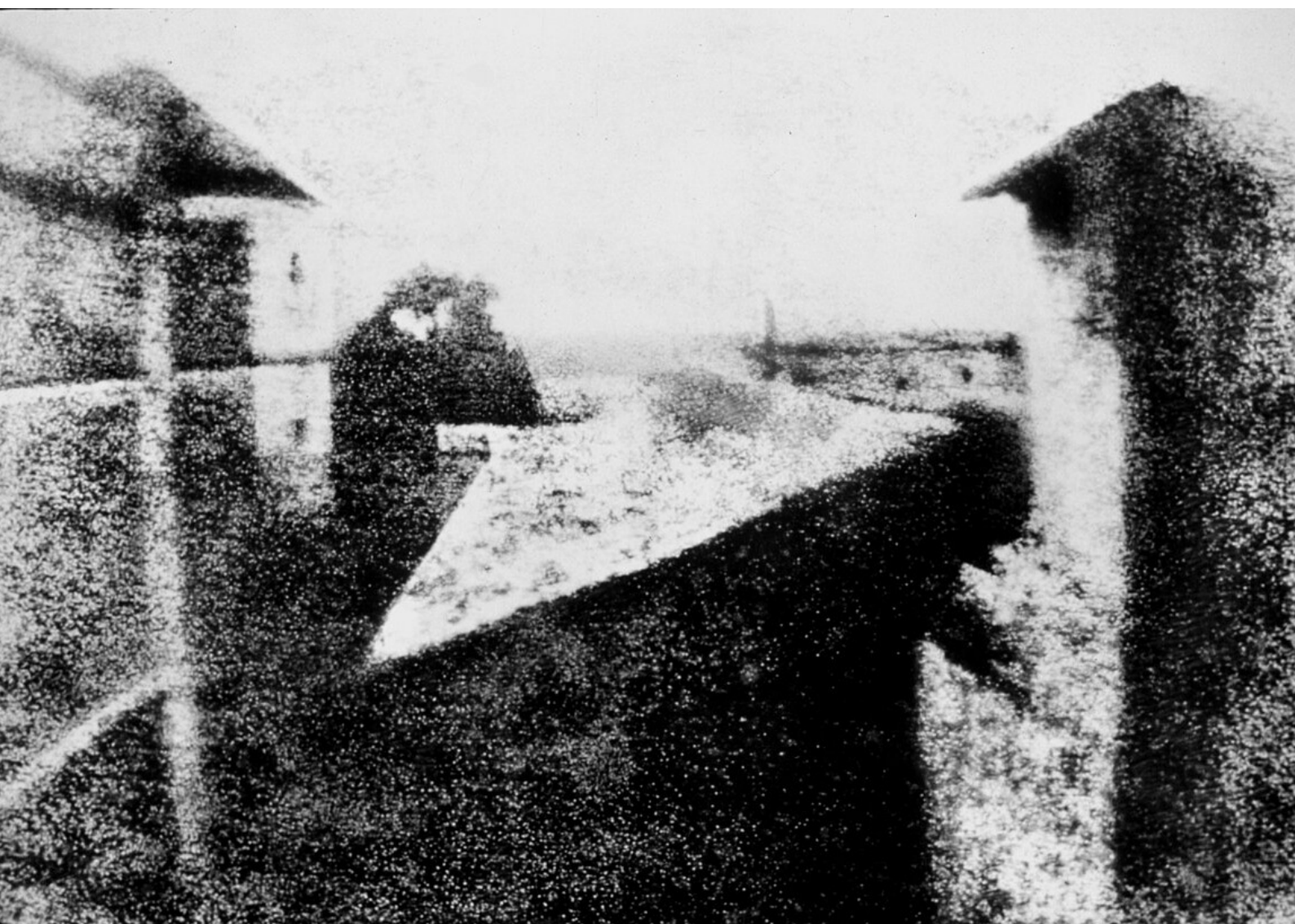
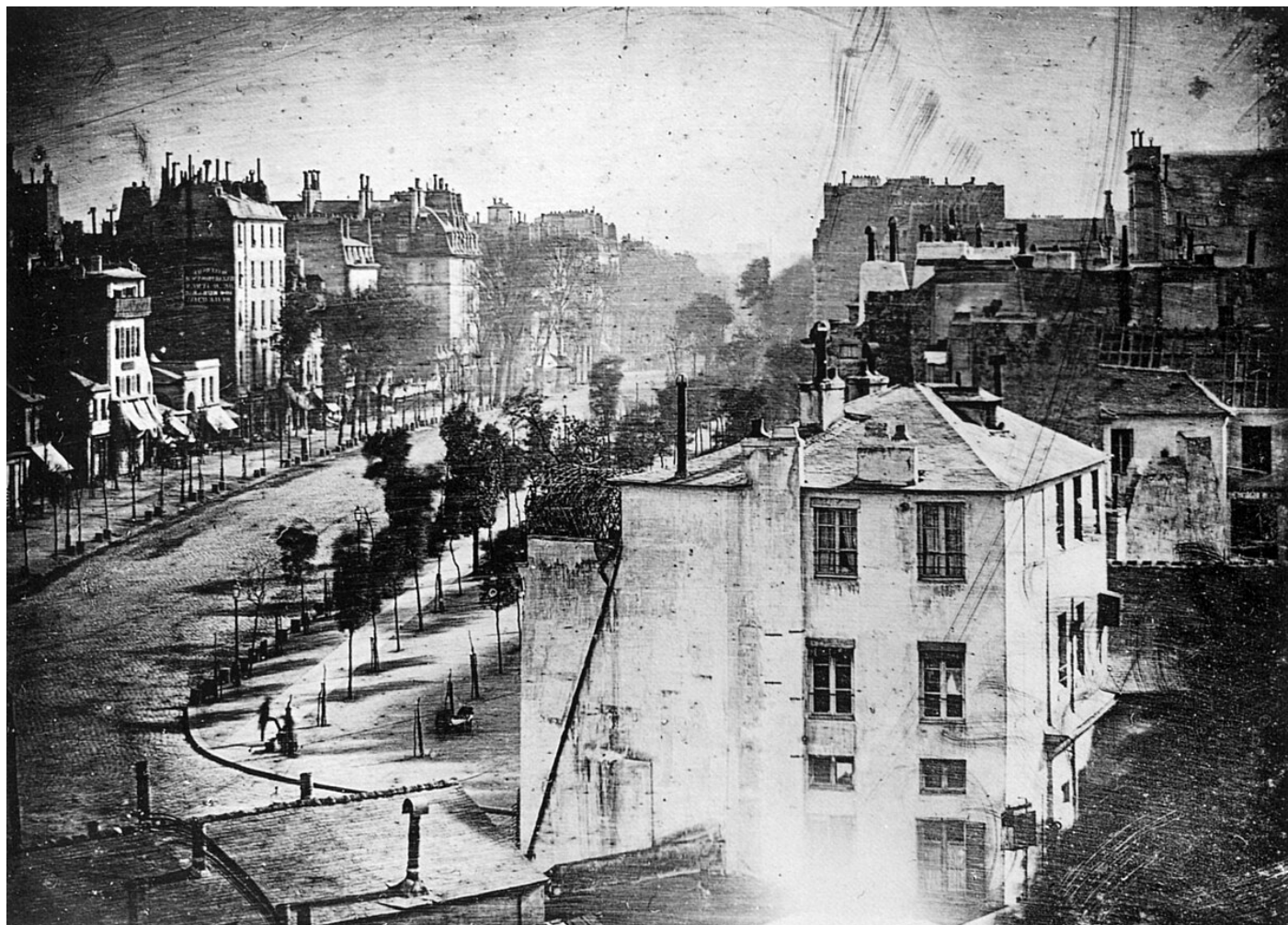


Archigraphie

Architecture & Photographie

Représentation de l'Architecture dans la photographie





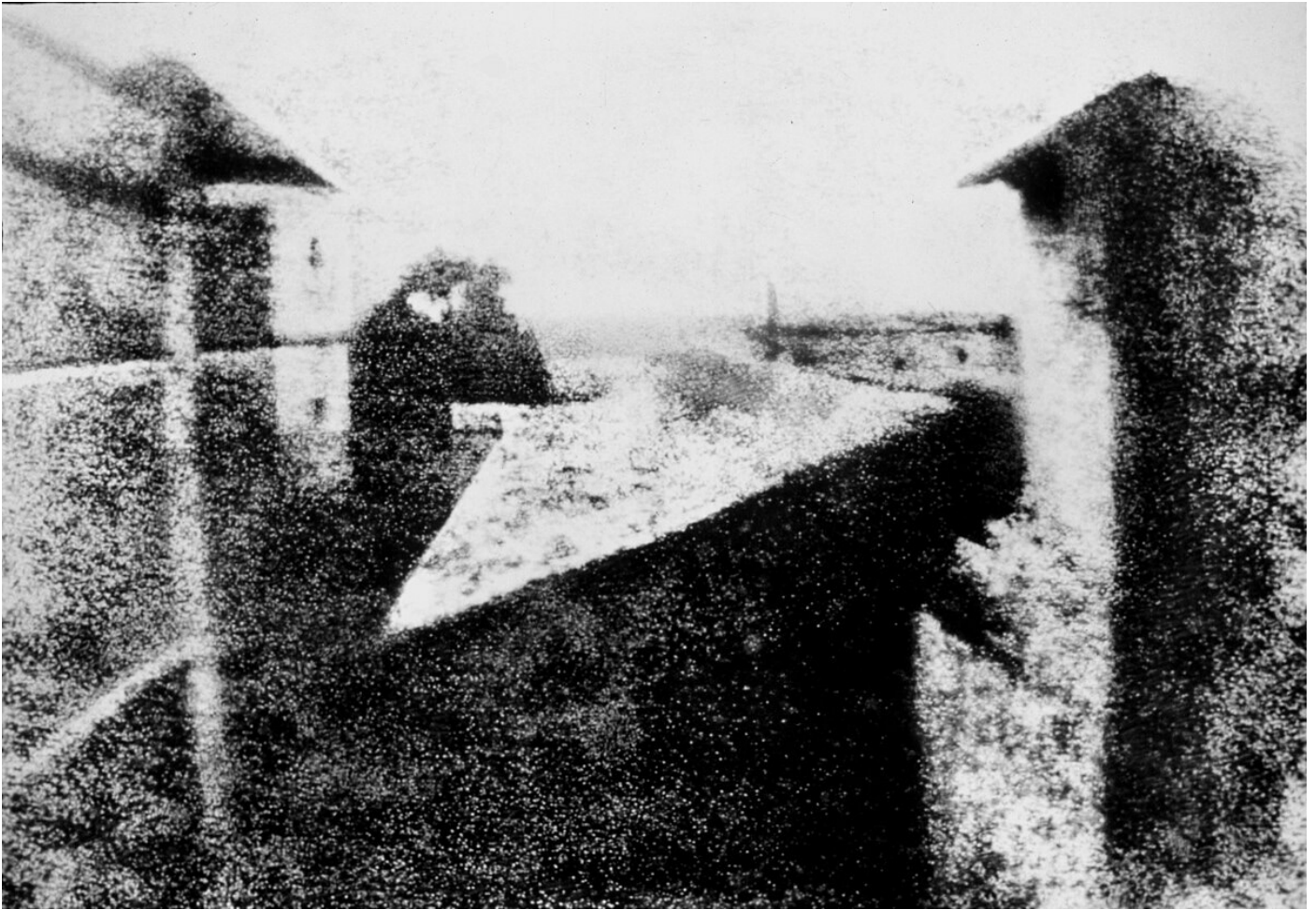
Tables des matières

Préambule	3
Les premiers pas...	4
les années 60...	8
Et Aujourd'hui ?	14
Conclusion	16

Préambule

La Photographie et l'architecture entretiennent une relation très étroite. Historiquement, l'architecture a toujours été un sujet de prédilection de la photographie. Pour le comprendre, il faut garder à l'esprit la technique photographique. En effet, le procédé chimique de la photographie à sa création nécessite des temps de pose relativement (excessivement) longs. Une personne ne peut pas rester immobile pendant plusieurs heures, alors que les bâtiments offrent cette stabilité qui permet d'avoir une prise de vue "nette". Les photographes se sont donc rapidement intéressés à l'architecture comme sujet d'expérimentation et de terrain de jeu.

L'architecture est une structure rigide, établie, figée, qui ne peut pas voyager. La photographie lui a permis de se déplacer, de voyager et se faire voir dans le monde entier. Aujourd'hui, nous avons tous une image des pyramides d'Egypte, mais nous ne les avons pas forcément tous vu de nos propres yeux. La photographie a permis la mobilité à des structures immeubles, les architectes ont pu montrer leurs réalisations de par le monde grâce à la photographie. Ce lien étroit est aujourd'hui encore plus fort avec internet et les moyens de communication mondiale.



Point de vue du Gras - N.Niepce

Les premiers pas

La première photographie (permanente et réussie) date de 1826. Il s'agit d'une héliographie - technique d'impression sur papier qui utilise un procédé combinant le transfert d'un positif photographique sur un vernis photosensible. Nicéphore Niépce réalise cette photographie à l'aide d'une chambre noire et d'une plaque d'étain polie recouverte de bitume de Judée de 16,2 × 20,2 centimètres ou 16,7 × 20,3 × 0,15 centimètres (selon les sources). Elle est aujourd'hui exposée au Musée du Texas à Austin. Le temps de pause semble très long, au regard de la photographie, les batiments étant éclairés des deux cotés on suppose qu'il aura fallu une journée voir plus pour l'imprimer correctement sur la plaque.

Cette photographie n'a rien d'extraordinaire. On y voit des immeubles, un jardin, des arbres. Cependant elle représente à elle seule la relation qu'entretiendront la photographie et l'architecture depuis que le procédé existe. On y observe toutes les règles qu'on applique aujourd'hui encore à la photographie d'architecture :

La perspective, les verticales alignées et parallèle au cadre, la contextualisation des bâtiments.

Par la suite, Daguerre, avec son "Daguerréotype" réalisera également des photographies représentant l'espace urbain et l'architecture. Cette photographie ci-dessous intitulée « Boulevard du Temple, Paris ». Nécessitant un temps de pause de plus de 10 minutes efface la présence de tout ce qui est mobile. Elle a été prise en 1838 à la fenêtre de l'atelier de l'auteur.



La particularité supplémentaire de cette photographie est qu'elle représente pour la première fois un être humain. En effet dans le virage, on voit un personnage, sans doute entrain de cirer ces chaussures sur un banc ou un plot. Ceci aussi sera un élément fondateur de la photographie d'architecture. L'introduction de l'humain comme référentiel d'échelle de la taille et des volumes des structures.

La photographie fonctionne par héritage. Comme dans tous les domaines on s'inspire de ce qui a été fait avant, de ce qui nous a marqué, consciemment ou non. En 1968, alors que les chars soviétiques s'apprêtent à entrer dans Prague, Joseph Koudelka réalise ce cliché.



Photo de poignet - J. Koudelka 1968

En voyant cette scène, je ne peux pas m'empêcher de penser à la photographie de Daguerre réalisée presque plus d'un siècle plus tôt. La perspective, le point de fuite au centre, ces rues désertes. Koudelka n'a sûrement pas pensé à la photo de Daguerre à ce moment-là et le sujet n'est pas le même, mais il y a clairement une filiation entre ces deux photographies.

Les années 60

Faisons un petit saut dans le temps pour se recentrer sur la photographie d'architecture. L'utilisation moderne de la photographie d'architecture est née aux Etats-Unis dans les années 60. Pour le comprendre, il faut un peu s'intéresser à l'histoire.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, des milliers de soldats américains rentrent au pays et veulent se loger rapidement. L'architecture et l'urbanisme ne sont pas leurs préoccupations principales. Un journaliste et critique américain, John Entenza craint que la qualité des logements régressent devant l'urgence.

Il est alors rédacteur en chef de "Art & Architecture" un magazine spécialisé dans le design. Il est conscient des problèmes de logement et décide de mener un combat à travers son magazine pour amener l'industrie du bâtiment à accepter l'architecture moderne. Il veut sensibiliser les gens à l'importance de vivre dans un lieu bien conçu, bien réalisé et agréable à vivre.

En 1945, il engage, pour le compte du magazine, 8 agences d'architecture et lance une expérimentation inédite en Californie. Leurs missions, réaliser une maison d'environ 100m² facilement reproductible, économique, en développant des nouvelles formes et des nouveaux matériaux. Il réalisera 26 projets sur 36 prévus. Les "Case study House" sont nées.

Les maisons sont construites pour la plupart selon la logique du plan libre : les façades ne sont pas porteuses. À l'inverse, une série de poteaux en acier, établis selon une trame rationnelle portent la toiture, toujours plate. La structure est visible, simple, et vise à être pédagogique. Des plastiques rendent possible la construction de panneaux et des écrans translucides, l'amélioration des résines synthétiques permet d'étancher et de jointer des nouveaux panneaux de construction légers, de nouvelles colles de l'industrie aéronautique servent à créer des matériaux composites. Il y a aussi une logique voulant créer une continuité entre le dedans et le dehors avec de grandes ouvertures, des baies vitrées.

Le but de toutes ces constructions expérimentales est de convaincre. Il cherche à prouver aux américains, mais aussi aux banques, réticentes à faire des prêts pour des constructions modernes, aux constructeurs que construire des maisons “modernes” est un bénéfice pour tout le monde.

Le pari d'Entenza était de provoquer chez le public une nouvelle exigence de qualité architecturale pour leurs propres cadre de vie. Même s'il est difficile de juger de la portée du magazine sur la culture architecturale des clients américain de l'époque, Entenza Embauche Julius Shulman pour photographier ces “Case Studies”.

Il créera une icône, un cliché inscrit à tout jamais dans l'histoire de la photographie “Case Study House 22”. La photographie est aujourd'hui encore parmi les plus reproduites dans les magazines d'urbanisme et d'architecture



Julius Shuman - Case Study 22

Conçu par l'architecte Pierre Koenig en 1959, la villa "Case Study N#22" n'est pas un cas isolé, mais le 22ème projet d'un programme qui cherche à promouvoir, auprès du grand public, une nouvelle manière de concevoir l'architecture domestique. Entenza fait appel à Julius Shulman. Il a pour but de mettre en scène et photographier ces Case Study et de les faire vendre. Il va créer une œuvre d'art d'architecture et de "Lifestyle" et une empreinte sur la photographie d'architecture qui perdure encore aujourd'hui. C'est bien une notion "marketing", de montrer le bien-être, l'habitabilité qui a défini tous nos standards en matière de photographie d'architecture moderne.

Le génie de Shulman est de réussir à vendre "l'american way of life" en quelques clichés sur une commande architecturale. En effet, le sujet de toutes ces photographies est bien l'architecture, mais il y inclut le mode de vie, l'occupation de l'espace. Il place l'humain au centre de son espace vital. Ce mécanisme a un effet immédiat dans la capacité de projection des acheteurs potentiels qui se voient beaucoup plus facilement habiter cette architecture moderne qu'auparavant ils rejettaient.





Julius Shuman

À mon sens, cette photographie (page précédente) est intemporelle. Outre le style vestimentaire et les objets de déco, on retrouve exactement tous les codes des photographies d'intérieur que l'on peut voir aujourd'hui dans les plus grands magazines.

Pour n'en citer que quelques-uns, on retrouve le fauteuil Eames, la perspective frontale ou un point de perspective, une vie mise en scène, les lumières allumées en plein jour, un storytelling de comment habiter l'espace, et même le format de l'image 5/4. Elle correspond encore aujourd'hui au standard et à la représentation que l'on se fait d'un intérieur réussi et d'une photographie d'architecture d'intérieur idéale. Le flash étant inexistant ou du moins pas assez puissant, on a un écart de couleur entre la lumière artificielle et celle du jour qui tend aujourd'hui à être réduit grâce à la technologie. Mais toute la philosophie de cette image est encore incroyablement "moderne" dans les clichés d'architecture d'intérieur.

Une autre influence majeure de la photographie d'architecture est le travail d'Erza Stroller. Si Julius Shulman a documenté l'aspect domestique de l'architecture, Stroller lui a une conception plus abstraite et plus spatiale. Stroller a transformé les immeubles en espaces monumentaux.



Frank Lloyd Wright, Solomon R. Guggenheim Museum (1959), - Erza Stroller





Le travail de Stroller pose les bases de la photographie d'architecture de grands bâtiments. Cette photographie est parfaitement mise en scène avec ce personnage sortant de l'ombre. Elle fait preuve d'une modernité redoutable.

Les Anglo-Saxons ont inventé le terme "stollerized", signifiant qu'un bâtiment photographié par Ezra Stoller accède à un nouveau statut, proche de celui d'un monument. Cette notion trouve son origine dans les propos de l'architecte Philip Johnson. Cela témoigne de la puissance du travail d'Ezra Stoller et de la relation étroite entre photographie et architecture. Ainsi, on peut affirmer que la photographie consacre et sacralise l'architecture.

Et Aujourd'hui?

Si l'on regarde la photographie d'architecture contemporaine, certains noms ressortent évidemment. Au même titre qu'il existe des starchitectes, il existe leurs pendant en photographie.

Parmi tous les photographes, le travail d'Iwan Baan se distingue par son regard humaniste et narratif. Contrairement aux prises de vue classiques, qui figent les bâtiments dans une perfection statique, Baan cherche à capturer l'architecture en interaction avec son environnement et ses habitants. Son travail met en lumière la vie quotidienne, révélant comment les espaces sont habités, appropriés et transformés par les usagers. En intégrant les éléments imprévus—météo, mouvement, activité humaine—il propose une vision vivante et contextuelle de l'architecture. Sa philosophie photographique transcende ainsi l'esthétique pure pour raconter une histoire, où l'architecture n'est pas seulement un objet, mais un cadre de vie en perpétuelle évolution.



Iwan Baan



Iwann Baan



Iwann Baan

CONCLUSION

La relation entre la photographie et l'architecture est essentielle, chacune nourrissant l'autre. L'architecture constitue une matière première précieuse pour la photographie : elle est disponible, immobile et dotée d'une forte dimension esthétique. En retour, la photographie sublime le travail de l'architecte en le sacralisant et en l'immortalisant, lui offrant une visibilité à travers les magazines et les réseaux. L'exemple d'Ezra Stoller illustre parfaitement la manière dont la photographie peut transformer la perception du public sur un bâtiment. De même, Julius Shulman a démontré le rôle fondamental de la photographie dans la promotion de l'architecture et sa valeur commerciale.

Toutefois, sans une esthétique maîtrisée et une compréhension fine de l'architecture, la photographie ne pourrait exprimer toute sa puissance. Ces deux arts sont donc intimement liés, collaborant pour créer une vision harmonieuse et cohérente. Si le bâtiment fournit la matière brute, la photographie la magnifie, lui donnant une dimension mobile et accessible à tous.

Cédric Stoecklin - Photographe spécialisé en Architecture & Design

06.34.17.16.70 - hey@cedricstoecklin.com

<https://www.cedricstoecklin.com>

16 rue de la Pointe Percée - 74000 ANNECY